

Wilk avait un visage de drap blanc lavé dans une rivière de boue.

Revivait-il le moment où il avait étranglé Nine Farinas ? Regrettait-il son acte dément ? Sans conteste, c'était un déséquilibré profond. Pas étonnant qu'il ne soit pas marié. Qui aurait pu accepter ce pervers frustré qui sentait le renfermé ? Peut-être une mariée à distance, sur catalogue, et encore. Ami imagina une fille d'un pays de l'Est qui se retrouvait avec ce sadique. Au secours !

- On ne le saura jamais. On peut supposer qu'elle a entendu parler de Nine et a décidé de la consulter. Elle était sur le point de prendre des décisions vitales, elle le dit sur la cassette. Les gens aiment croire dans une sorte de déterminisme occulte. Ils s'imaginent qu'ils peuvent contourner les dangers soi-disant prédestinés. Je suis toujours étonné par cette crédulité.

Ami ne broncha pas. Elle n'allait pas avouer que l'horoscope était la première rubrique qu'elle lisait dans les magazines. Les prévisions discordaient comme si chaque astrologue vivait dans une galaxie différente, mais quelle importance ? De toute manière, l'hémisphère gauche des hommes ne pouvait pas comprendre.

- Elle est complètement surfaite votre explication, inventée de toutes pièces pour l'occasion.

- Ça suffit !

- Votre manière de regarder en haut à gauche vous a trahi. C'est typique pour une personne qui fabrique un mensonge sur-le-champ. Tous les experts en PNL peuvent le confirmer, c'est infailible. Si c'était la vérité, vous auriez regardé...

- Je m'en contrefous de votre psychologie de mes deux. Ça sssuffit.

Il était à moitié debout, le torse penché sur le bureau ; sa bouche tordue n'augurait guère d'une suite agréable, genre soirée bridge ou backgammon.

- Je répète ma question : comment expliquez-vous la présence de vos empreintes sur la porte-fenêtre et sur le meuble près duquel gisait Nine Farinas ? envoya Théo les enchères en crescendo. Étranglée par une personne grande, forte, avec de gros doigts ? Comme vous ?

La suite fut riche en événements : d'abord, une grande étoile blanche traversa le champ visuel d'Ami. Dans sa lucidité pré-migraineuse, elle comprit que celle-ci n'était pas de nature vasculaire. Pas ce que les spécialistes appellent plastiquement, migraine avec aura.

C'était plutôt de nature balistique. Avec silencieux : voup, voup.

Ils couraient aveuglément parmi les bosquets et les rangées de fleurs qui sentaient la barbe-à-papa et le marathon du printemps.

La clôture paraissait toujours loin, comme s'ils couraient sur un tapis de Gym Club. Le jardin était plus étendu qu'il n'en avait l'air. Pourtant, le guide de la Floride affirmait que les terrains y étaient hors de prix et les grandes propriétés, rares.

Ami n'avait plus de souffle mais des brûlures sévères dans la poitrine. La cheville droite l'avait lâchée, ses jambes étaient peut-être en train d'être dévorées par des fourmis rouges. Des élancements spléniques se partageaient le peu d'énergie restante.

Théo avait disparu.

- Tant pis, à la fin, délibérait-elle à haute voix. Si c'est écrit de finir ainsi ma vie, ce n'est pas la peine de courir devant le sort. À chacun, sa direction mortifère. Tout ce que je demande c'est une bonne répartition là-haut...

Suite aux problèmes de circulation périphérique, le cerveau d'Amalia Bostan était momentanément mal desservi.

- Je vais tirer les choses au clair avec mon mari. On va enfin s'entendre, c'est interdit de se chamailler dans les cieux.

Elle marchait au pas de promenade dans le jardin, se disant que c'était mieux de partir à quarante ans, on s'épargnait ainsi les ravages de la démence sénile et tous les inconforts, diminutions et humiliations de la vieillesse.

- Dire que ce matin je me faisais des soucis pour ma retraite, faute d'avoir suffisamment cotisé.

Mère de Dieu, c'était lui... Elle était perdue. Arrivée à la fin de sa pelote de vie. Le sadique violeur aux

doigts de géant lui serrait le bras comme il avait serré le cou de Nine Farinas. Elle se prépara aux souffrances qu'elle allait fatalement subir. Elle souhaitait être tuée sur le coup. Ne pas être torturée. De toute manière, elle ne tiendrait pas longtemps. Elle allait mourir d'un arrêt cardiaque ou d'un anévrisme cérébral. Elle ne résistait pas à la peur. Parfois, ce qu'on croit être un handicap, s'avère une chance. Cette vieille peur, cette trouille collée à elle comme une siamoise despotique, allait enfin servir.

Résignée, Ami se laissa traîner par son tortionnaire.

Il ne la portait pas vers la maison. Il voulait l'enterrer au fond du jardin. Elle allait avoir une tombe toujours fleurie, au moins.

Elle pensa à Max, parti en mission pour un mois. Comment vivra-t-il sa disparition ? Elle verra sa réaction d'en haut, elle pourra vérifier s'il l'avait aimée. Et Béa ?